

## Fiche pédagogique

## Neuland

Sortie en salles (Suisse romande) :  
22 octobre 2014



Film documentaire long métrage,  
Suisse, 2014

Réalisation : Anna Thommen

Script : Anna Thommen

Caméra : Gabriela Betschart

Montage : Andreas Amheiter, Anna Thommen

Son : David Rehorek, Jürg von Allmen C.A.S

Musique : Jaro Milko

Production : Rolf Schmid, Stefan Eichenberger

Distribution en Suisse :  
Filmcoopi

Version originale (allemand), sous-titrée français

Durée : 1h33 min

Public concerné :

Âge légal: 6 ans  
Âge suggéré: 14 ans

[www.filmages.ch](http://www.filmages.ch)  
<http://filmrating.ch/fr/jugendschutz/>

Zurich Film Festival 2013  
Meilleur film documentaire

Journées de Soleure 2014  
Prix du Public

## Résumé



Rentrée scolaire à Bâle. Pendant deux ans, la jeune réalisatrice Anna Thommen (photo) va suivre la classe d'intégration de Christian Zingg. Deux années pendant lesquelles les élèves vont s'imprégner de la culture helvétique et acquérir les bases de la langue allemande. Arrivés récemment en Suisse après, pour certains, un long et périlleux voyage, beaucoup de ces migrants ont dû fuir un pays déchiré par les conflits.

Parmi eux, Ehsanullah, venu d'Afghanistan. Le jeune homme de 17 ans a voyagé durant une année, traversant la mer dans un bateau pneumatique et franchissant les montagnes à pied, pour enfin rejoindre la Suisse. Ayant emprunté une grosse somme d'argent pour son voyage, il doit maintenant rembourser sa dette. Il y a aussi Nazlije et son frère Ismail qui ont quitté leur patrie pour des raisons familiales et logent maintenant chez leur cousin.

Au rythme des saisons, nous suivons leur progression jusqu'à leur entrée dans la vie professionnelle. Mais cette transition ne se fait pas sans difficultés : il y a bien sûr la langue à maîtriser mais aussi les embûches administratives. Pour certains, les espérances de la famille sont souvent lourdes à porter. Avec l'aide de Christian Zingg, qui les encourage à croire en eux, les élèves apprennent à ne pas se laisser bercer par leurs illusions. Désireux de laisser leur passé derrière eux, ils vont devoir redoubler d'efforts pour concrétiser leurs rêves et se forger un avenir dans ce pays qui leur est encore inconnu.

## Disciplines et thèmes concernés

### Citoyenneté :

**Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique...** en s'initiant au fonctionnement de la société civile et politique... en se sensibilisant à des problématiques liées aux rapports entre les hommes (minorités, déséquilibres Nord-Sud...) et à l'environnement (naturel et social)... en s'informant de l'actualité et en cherchant à la comprendre... en portant un regard critique et autonome et en se positionnant en fonction de connaissances et de valeurs.

**Objectif SHS 34 du PER**

### Sciences humaines et sociales, géographie :

S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des Sciences humaines et sociales.

**Objectif SHS 33 du PER**

### Capacités transversales Collaboration

**Prise en compte de l'autre...** manifester une ouverture à la diversité culturelle et ethnique... accueillir l'autre avec ses caractéristiques

**Connaissance de soi...** reconnaître ses valeurs et ses buts... se faire confiance... exploiter ses forces et surmonter ses limites

### Formation générale, MITIC, éducation aux médias

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

**Objectif FG 31 du PER**

Le documentaire en immersion

## Commentaires

Pour son film de diplôme, Anna Thommen a placé sa caméra dans la classe de Christian Zingg, enseignant dans l'une des Integrations- und Berufswahlklassen («classes d'intégration et de choix de carrière», IBK) de Bâle. Cette filière est ouverte aussi bien aux jeunes demandeurs d'asile qu'aux personnes possédant un permis de séjour B ou C. Âgés de 16 à 20 ans et vivant depuis peu en Suisse, ils sont là dans l'espoir de trouver une place d'apprentissage à l'issue de leur formation de deux ans. Mais les obstacles sur la route vers l'intégration professionnelle sont nombreux...

Fascinée par la relation de confiance qu'a su tisser l'enseignant avec ses élèves et émue par les histoires de ces jeunes, la cinéaste a suivi le petit groupe pendant toute leur formation. Un très long processus donc, le résultat étant un matériel filmique impressionnant duquel 90 minutes seulement ont dû être conservées. Anna Thommen a choisi de diriger notre regard sur trois élèves en particulier. De petites victoires en coups de destin, c'est à travers les étapes de leurs parcours et les dilemmes auxquels ils vont faire face que la cinéaste trace le fil dramatique de son récit.



Ehsanullah Abibi, touchant par sa sensibilité à fleur de peau, vient d'une famille de paysans pauvres d'Afghanistan. Tout juste arrivé à Bâle, son objectif premier est de gagner assez d'argent pour rembourser le prêteur qui l'a aidé financièrement pour effectuer son long périple vers la Suisse. Déchiré entre la volonté d'aider sa famille et de démarrer une

nouvelle vie à la poursuite de son rêve, Ehsanullah émeut par sa volonté de s'en sortir et sa personnalité à peine forgée, encore fragile. Nazlije, albanaise originaire de Serbie, va, elle, devoir mettre de côté son métier rêvé, celui d'institutrice, pour trouver un objectif davantage à sa portée. En marge de ces destins, la cinéaste fait le portrait de M. Zingg dont le travail admirable exige autant des compétences d'enseignant que des aptitudes de conseiller et de confident. Bien plus que les accompagner dans les étapes qui mènent à la réalisation professionnelle, les enseignants de l'école ont la charge de transmettre aux migrants la culture helvétique, si différente de la leur.

*Neuland* se concentre sur la vie à l'école, sans entrer plus intimement dans le quotidien des jeunes migrants. On n'en saura pas plus sur leurs conditions de vie dans la cité rhénane. Et même si l'on entre-aperçoit les rouages bureaucratiques qui mènent à la décision d'octroyer ou non un permis de séjour, cet aspect n'est pas souligné. Les désirs et les buts professionnels de ces jeunes sont beaucoup discutés en classe. Souvent, les rêves font place aux désillusions ; car l'enseignant n'est pas là pour leur donner de faux espoirs.

La caméra d'Anna Thommen se fonde dans le décor. Aucune interview, nul témoignage ne ponctue son observation de ce microcosme. De plus, la première partie du film est centrée sur le quotidien en salle de classe : la cinéaste s'attarde sur les visages souvent attentifs, concentrés, parfois mélancoliques ou songeurs. Le temps passe au rythme des saisons qui font varier les couleurs de la ville. Puis l'on s'écarte de ce petit monde à part pour suivre les jeunes dans leur recherche d'une place d'apprentissage. Ils sont bien conscients qu'à la fin de ces deux ans, chacun doit avoir un objectif professionnel clair et réalisable. Tout en les soutenant et en leur

donnant les clés pour mener à bien leurs demandes de stage, Christian Zingg souligne que c'est à eux de franchir le pas qui les rapprochera peut-être d'une vie plus autonome. On partage ainsi leurs doutes, leurs peurs et leurs hésitations mais également leurs premières petites victoires sur le chemin vers la vie professionnelle.

Enfin, en nous montrant leur trajectoire, Anna Thommen parvient à nous sensibiliser aux difficultés rencontrées par chacun de ces exilés. Leurs histoires sont souvent marquées par les séparations, le deuil, la guerre et les sollicitations du pays d'accueil. Mais ce sont avant tout des récits intimes, loin des statistiques rapportées presque quotidiennement dans les actualités qui

nous sont exposés ; de quoi faire s'écrouler certains préjugés tenaces. En recentrant la problématique de l'immigration et de l'intégration à l'échelle humaine, ce film montre avec honnêteté et pudeur les espoirs et les désenchantements de ces jeunes amenés à assimiler une culture et une langue en un temps record.

En classe, *Neuland* se profile comme un outil approprié pour introduire des sujets d'actualité liés à la migration, aux déséquilibres Nord-Sud et à la politique suisse en matière d'asile ; il peut également entrebâiller une porte sur une réalité humaine trop souvent cachée derrière des chiffres.

---

## Objectifs

- Analyser le titre et l'affiche d'un film et en dégager un sens
- Chercher des informations sur la politique d'asile en Suisse
- Discuter des raisons d'un exil
- Discuter de la notion d'intégration
- Identifier les techniques d'un cinéma documentaire en immersion

---

## Pistes pédagogiques

### Avant la vision du film

#### Analyser l'affiche du film (document en annexe)

Sans avoir d'informations sur le film, s'agit-il d'un documentaire ou d'un film de fiction? (noter l'absence de mise en exergue d'acteurs en gros caractères). Quels indices permettent de trancher ? Avec l'aide du titre (« Neuland » veut dire « territoire inconnu ») et du visuel de l'affiche, que peut-on en déduire sur le sujet traité ? Où semble se situer l'action ? Quelles suppositions peut-on tirer au vu de la disposition des

personnages, de leur habillement, de leur âge ?

#### Vocabulaire

Après avoir présenté brièvement la thématique du film, demander aux élèves s'ils connaissent la signification des termes suivants : migrant, requérant d'asile (ou demandeur d'asile), réfugié politique (ou réfugié statutaire), admission provisoire, permis de séjour.

#### La politique d'asile en Suisse

Inviter les élèves à rechercher et à synthétiser des informations relatives à la population requérante ou en processus d'asile en Suisse.

Par exemple, sur [ce site internet](#) ou celui de l'[Office fédéral des migrations](#).

### Les raisons d'un exil

Si l'on se fie à [ce tableau](#), de quels pays proviennent la majorité des requérants d'asile en Suisse ? En 2013, les demandeurs d'asile viennent majoritairement de Somalie, d'Erythrée, d'Afghanistan et de Syrie.

Demander aux élèves de rechercher, par groupes, des informations sur l'actualité politique/économique/sociale dans ces pays et des raisons qui peuvent pousser un individu à s'exiler.

### Après la vision du film

#### RÉACTIONS À CHAUD

Amener les élèves à exprimer leur ressenti par rapport à ce qu'ils ont vu. Quelles scènes ou quelles phrases les ont émus, choqués ou étonnés ?

#### ANALYSE THÉMATIQUE

##### Une classe multiculturelle

La scène où les élèves placent des épingles sur la carte du monde pour retracer leur voyage vers la Suisse montre bien la diversité des nationalités. D'où viennent les élèves de M. Zingg (les trois protagonistes du film) ? Pour quelles raisons ont-ils fui leur pays ? Y ont-ils été contraints ? Ehsanullah et son ami Hamidullah viennent d'Afghanistan. Ehsanullah a quitté son pays pour aider financièrement sa famille. Nazlije et Ismail sont albanais originaires de Serbie. Ce qui a provoqué leur départ est la mort de leur mère. Ils ont rejoint leur père et leur belle-mère en Suisse. Dans le dossier de presse du film, Christian Zingg précise : « *Beaucoup d'élèves n'ont pas quitté leur patrie*

*volontairement mais y ont été obligés par des circonstances de vie. Ainsi, presque tous les élèves ont au début de leur formation le souhait ardent de retourner le plus vite possible chez eux, bien qu'ils sachent en leur for intérieur que ce n'est pas possible. Le processus d'intégration se fait par étapes. [...] Dans tous les cas, la séparation d'avec son pays et la transition vers une nouvelle vie est un processus douloureux et excitant. »*



En se basant sur les récits des personnages principaux (la scène du « curriculum vitae »), contrôler les connaissances des élèves sur l'histoire et l'actualité de ces pays.

##### L'espoir d'un avenir meilleur

Au terme de la formation, il s'agit de « trouver une solution ». Mais le chemin jusqu'à une place d'apprentissage est long. Quelles étapes les élèves doivent-ils franchir avant d'acquérir une certaine indépendance en Suisse ?

[Maîtriser assez la langue allemande pour contacter les entreprises par téléphone ; écrire des lettres de candidature pour un travail à l'essai ; passer des entretiens. Puis, si la semaine d'essai s'est bien passée, passer des tests de capacités... De plus, beaucoup doivent en parallèle s'inquiéter de leurs demandes de permis de séjour.](#)

Que signifie, dans le contexte du film, **s'intégrer** ? Avoir un travail ? Avoir des amis du pays d'accueil ? S'intéresser à la culture du pays ? Quelles priorités mettent les élèves présentés dans le film ? Débattre.

**Le comportement de l'enseignant** de inquiétude refuser l'asile à des requérants.

L'attitude de M. Zingg a-t-elle, dans certaines scènes, interpellé les élèves ? Comment décriraient-ils cette attitude ? Est-elle bienveillante ou distante, attentive ou trop paternaliste ?



Réfléchir au rôle d'un enseignant d'une école d'intégration. Quelle différence y a-t-il une école classique ?

Tout en leur enseignant la langue allemande, M. Zingg doit initier ces jeunes à la culture suisse. Le cours qu'il dispense prépare aussi les élèves à la vie active. Au moyen d'une métaphore sportive (FC Bâle vs Manchester United), M. Zingg essaie de leur faire comprendre qu'en se battant et en ayant confiance en leur potentiel, il est possible de réussir. Mais que dans leur situation, dans un pays inconnu pour eux, il va falloir qu'ils redoublent d'efforts. L'enseignant leur rappelle qu'ils peuvent avoir confiance en lui («*Je sais ce qu'on va demander de vous !*»).

### Médias et actualités

Une scène du film montre les trois élèves afghans regardant les actualités de la BBC dans leur chambre. Ils montrent alors une séquence violente à M. Zingg, précisant qu'il s'agit de la «*réalité dans leur pays*». Quelle est la réaction de l'enseignant ?

Il réagit en s'étonnant de ne pas avoir vu ces images dans les médias. Il suggère que par la sélection des informations faite par les médias, certains événements liés à des crises ou à des conflits soient omis. La population finit par oublier cette réalité. Il ironise en concluant qu'on peut dès lors sans

Discuter du pouvoir des médias sur l'opinion publique.

### ANALYSE STYLISTIQUE

#### Le documentaire en immersion

Peut-on relever des indices de la présence de la réalisatrice dans le film ?

Les seuls moments où l'on ressent la présence de la cinéaste sont lorsqu'elle filme la ville de Bâle et ses passants (quelques regards caméra).

Souligner les procédés par lesquels la cinéaste se fait oublier

On ne la voit pas à l'image, elle ne fait pas d'interviews face caméra, elle ne commente pas les images en voix off et ne se met pas en scène avec les protagonistes du film.

Comment le film est-il construit ?

Les événements nous sont présentés de manière **chronologique**. La cinéaste ponctue ses «**chapitres**» en mentionnant par écrit le défilement des mois et des saisons.

On peut percevoir un léger changement de ton entre la première partie, qui se déroule essentiellement en classe, et la deuxième, où l'on suit les élèves dans leur entrée dans la vie professionnelle. On passe ainsi d'une atmosphère assez légère à une ambiance plus tendue (musique, rythme, transitions entre les scènes).

Peut-on parler d'«arc(s) dramatique(s)» ?

L'enjeu de l'histoire peut être résumé ainsi : les élèves vont-ils trouver une place d'apprentissage dans le temps imparti ? La réalisatrice peut construire son «arc dramatique» autour de cette échéance.

Par sa décision de suivre en particulier trois élèves au sein de la classe, la réalisatrice a entre ses mains trois histoires qui ont le potentiel d'évoluer de façon à ce que le spectateur soit plus ou moins tenu en haleine. Plusieurs «nœuds dramatiques» sont ainsi mis en évidence et font naître en nous différentes émotions (par exemple le dilemme d'Ehsanoullah : doit-il abandonner l'école pour rembourser au plus vite sa dette ?). Anna Thommen parvient ainsi à nous intéresser à l'avenir d'Ehsanullah, Nazlije et Ismail, devenus des personnages à part entière.

---

## Pour aller plus loin

### À propos du film

[Le dossier de presse](#) (all)

### La politique d'asile en Suisse

[Loi sur l'asile](#)

[Historique des révisions de la loi sur l'asile depuis sa création en 1981](#)

### À voir

La «trilogie» de Fernand Melgar sur le thème de la migration a fait l'objet de fiches pédagogiques e-media :

[La Forteresse](#) (2008), [Vol Spécial](#) (2011), [L'abri](#) (2014)

---

Jeanne Rohner, rédactrice Clap.ch, octobre 2014.



